

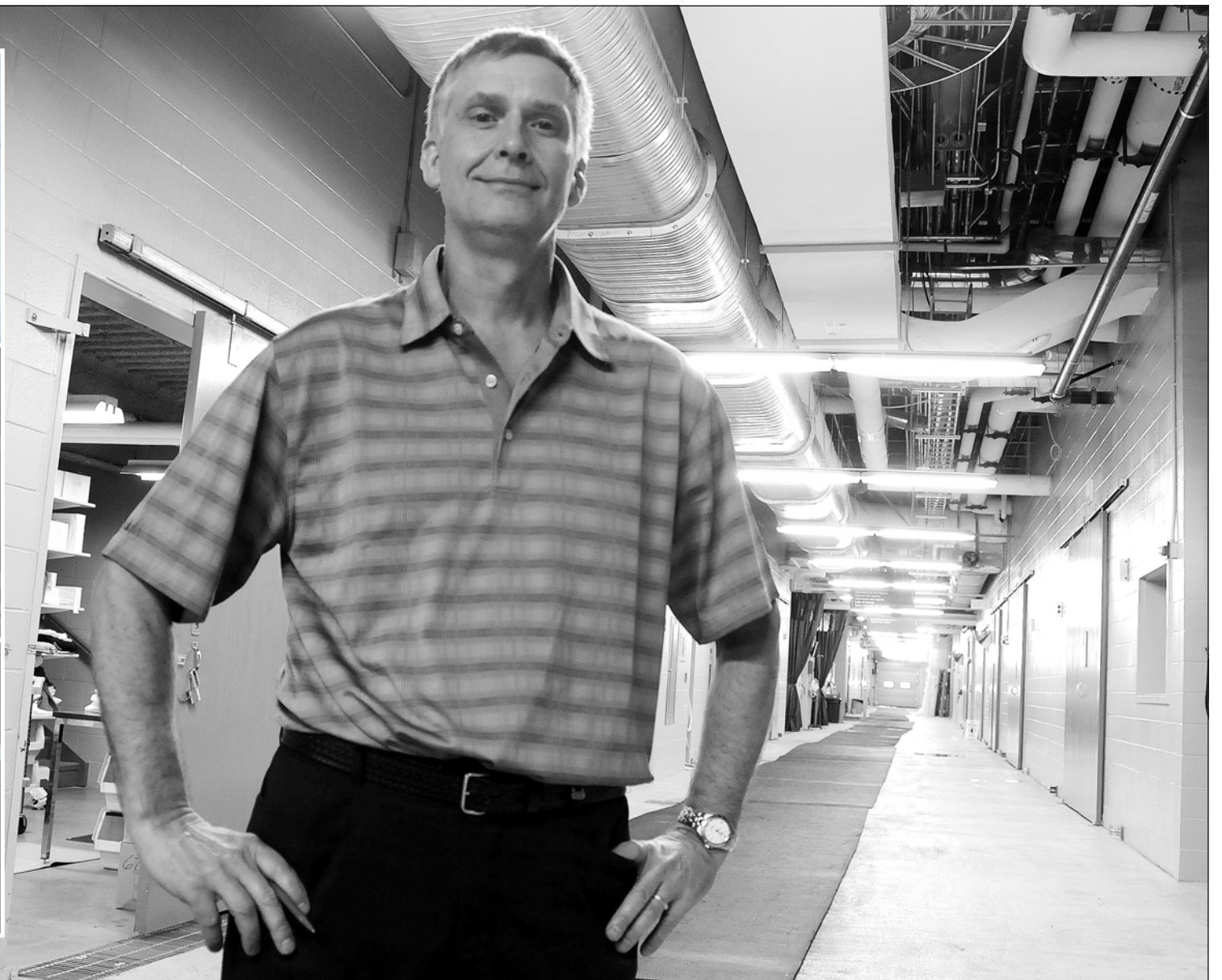
Médecine

Université 
de Montréal

JUILLET
2008
VOLUME 3
NUMÉRO 1

VÉTÉRINAIRE

LE JOURNAL DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE À SAINT-HYACINTHE



LE NOUVEAU CHUV EST ENFIN OUVERT!

Pascal Dubreuil a mené le projet à terme avec brio

« En 3 ans, les gens ont vu davantage de changements qu'au cours des 30 dernières années. » Par ces mots, Pascal Dubreuil veut donner une idée des transformations majeures auxquelles a assisté le personnel

durant les différentes phases de construction du nouveau Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV). Et il veut saluer la collaboration et la persévérance de tous dans la réalisation de ce projet.

Le Dr Dubreuil, vice-doyen aux affaires cliniques à la Faculté de médecine vétérinaire, a succédé en 2005 au Dr Michel Carrier, qui avec le Dr Lamothe a été l'un des principaux concepteurs du CHUV. « Le Dr Lamothe nous a laissé un bel héritage », résume-t-il.

« Les plans étaient dessinés. Il fallait désormais voir à la construction », raconte Pascal Dubreuil, qui n'est pas peu fier de

dire qu'en tout et pour tout l'hôpital vétérinaire n'a cessé ses activités qu'une petite semaine pendant ces mois de construction et de rénovation. Pourtant, qui dit construction dit déplacements de personnes mais aussi des animaux, petits et gros! « Du stress, il y en a eu », confie-t-il.

« Par exemple, a-t-on idée de ce que représente le déplacement temporaire du bloc stérilisation, chirurgie et pharmacie, avec tout l'équipement qui s'y rattache? Ce fut tout un chantier », explique le Dr Dubreuil.

Suite p. 2

Une image vaut mille mots : le CHUV en photos. P4 et 5

Inauguration du Pavillon de santé publique vétérinaire. P6

Première remise de la
bourse Lucie-Besner. P7



Le CHUV regroupe plus de 60 professeurs et cliniciens, 100 employés de soutien et 40 internes et résidents.

Le nouveau CHUV... (suite)

Aujourd'hui, le vice-doyen peut dire « mission accomplie ». Et le personnel du CHUV peut à présent souffler après les sacrifices et efforts que tous ont faits et vécus.

Il faut dire que la Faculté a fait les choses en grand. Elle a mis les bouchées doubles. Car, en même temps qu'elle rénove son centre hospitalier, elle implantait un nouveau système informatique de gestion du dossier patient, qui rend possible la gestion parallèle des dossiers médical et comptable des clients et de leurs animaux. « Nous passons progressivement du dossier papier au dossier informatique. »

Et, comme si cela n'était pas suffisant, la Faculté a entrepris il y a un an une réforme administrative du CHUV, de manière qu'il fonctionne davantage comme un établissement autonome.

« Nous étions un hôpital de type familial ; nous sommes désormais un hôpital universitaire vétérinaire d'importance avec un personnel multiplié et une superficie doublée », affirme le Dr Dubreuil.

M. Dubreuil insiste énormément par ailleurs sur le travail d'équipe qui a rendu possible le projet du CHUV. Il salue particulièrement le travail de Richard Poulin, Sylvain De Muys, du Dr Michel Carrier, Chantal Thibodeau, du Dr Yves Rondenay, Louise Lamer et Brigitte Laurence. Sans eux, la Faculté n'y serait pas arrivée, soutient-il.

« Maintenant que la construction est terminée, il faut consolider nos opérations et établir des plans stratégiques de développement et d'affaires afin d'assurer l'avenir de notre centre hospitalier et la formation des prochains vétérinaires », fait-il valoir.

Le CHUV, bien implanté dans sa communauté

Des milliers d'animaux viendront chaque année s'y faire soigner

Ouvert jour et nuit et tous les jours de l'année, le CHUV occupe aujourd'hui 13 000 m². Les nouveaux locaux sont vastes et pourvus de tout l'équipement voulu pour permettre les soins cliniques, l'enseignement et la recherche. La majorité des patients, ici, sont envoyés par des médecins vétérinaires du Québec, de l'est de l'Ontario, des Maritimes et de l'est des États-Unis. On offre, notamment, des services de chirurgie, de radiologie, de médecine interne, de dentisterie, de médecine sportive et de reproduction.

Une clinique des animaux exotiques de compagnie a été créée afin de répondre aux besoins d'une clientèle grandissante. On y traite des furets, des lézards, des iguanes et de multiples oiseaux. La Clinique des oiseaux de proie, de son côté, examine chaque année quelque 350 rapaces. C'est l'une des cinq plus importantes de ce type en Amérique du Nord.

Le CHUV regroupe plus de 60 professeurs et cliniciens, 100 employés de soutien et 40 internes et résidents. C'est une

constituante majeure de la Faculté, qui réunit au total 120 professeurs, cliniciens et chercheurs, 420 étudiants de premier cycle, 200 étudiants aux cycles supérieurs et près de 300 employés de soutien. En menant des recherches avec des animaux, le CHUV contribue à l'avancement des connaissances sur des affections humaines. De l'arthrite au cancer, d'innombrables maladies affectent de façon similaire les mammifères terrestres, dont notre espèce fait partie.

Le jour de l'inauguration, la vie suivait son cours au CHUV. Dans l'unité équine, un poulain, né quelques heures plus tôt, venait d'arriver d'urgence. Il souf-

frait d'une déformation congénitale à une patte et toute une équipe était sur place pour contenir l'animal. La tension était palpable.

Plus loin, une vache de quelque 500 kilos flottait dans une piscine chauffée. Malgré les apparences, il s'agissait là aussi d'une urgence. « Cette bête souffre de maux de dos qui l'empêchent de se tenir debout, a expliqué le Dr Gilles Fecteau, spécialiste de la médecine interne. Comme vous le savez, un corps plongé dans un liquide combat plus facilement la gravité. C'est pour elle un traitement de réadaptation : quelques heures par jour pendant trois ou quatre jours devraient suffire à lui redonner ses forces. »

Cela peut paraître étonnant, mais un bovidé incapable de se lever sera souvent euthanasié. La piscine permet donc la survie de plusieurs bêtes chaque mois. Pourquoi l'eau est-elle chauffée ? Pour éviter que l'animal souffre d'hypothermie.

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

En menant des recherches avec des animaux, le CHUV contribue à l'avancement des connaissances sur des affections humaines.

À l'inauguration du CHUV, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Laurent Lessard, a signé le livre d'or de la Faculté en présence du doyen Jean Sirois, du recteur de l'Université, Luc Vinet, et du représentant du gouvernement fédéral, le député Jacques Gourde.



MOT DU DOYEN

EXTRAIT
DU DISCOURS
DU DOYEN À
L'OUVERTURE
DU CHUV



C'est pour moi un immense plaisir et une très grande fierté de souligner, par ce numéro de *Médecine vétérinaire*, l'inauguration du Centre hospitalier universitaire vétérinaire, le CHUV.

Les animaux sont au cœur de nos vies. Que nous soyons propriétaires d'animaux de compagnie, éleveurs ou producteurs agricoles, quelle que soit notre branche d'activité dans le secteur agroalimentaire, les animaux font partie de notre quotidien. Les vétérinaires jouent un rôle clé dans notre société puisqu'ils sont responsables de la santé de ces animaux. Et, si l'on considère que 75 % des maladies infectieuses en émergence chez l'humain sont d'origine animale, on peut affirmer que les vétérinaires exercent également un rôle significatif en santé publique. Dès lors, il importe que la formation universitaire vétérinaire au Québec réponde aux normes d'excellence que se

donne l'enseignement de notre profession en Amérique du Nord.

En inaugurant le CHUV le 23 mai dernier, c'est un chapitre de notre histoire qui vient de prendre fin. Un chapitre entamé en 1999 quand l'American Veterinary Medical Association nous a retiré notre agrément complet en raison de la trop grande vétusté de nos infrastructures et équipements. Il aura fallu près de huit ans pour corriger le tir à la satisfaction de l'organisme, et c'est avec beaucoup d'enthousiasme et de soulagement qu'il y a maintenant un peu plus d'un an, soit le 26 mars 2007, notre faculté, la seule d'enseignement vétérinaire francophone en Amérique, retrouvait son agrément complet.

Le CHUV regroupe un hôpital des animaux de la ferme et un hôpital des animaux de compagnie agrandis et totalement rénovés, ainsi qu'un tout nouvel hôpital des équins. La réalisation d'un tel

Inauguration du nouveau CHUV: les professeurs témoignent



André Desrochers

Un hôpital des bovins plus sécuritaire

André Desrochers, professeur titulaire en médecine bovine, ne tarit pas d'éloges sur le nouvel hôpital des animaux de la ferme. « Beaucoup de progrès ont été accomplis avec ce réaménagement. Nous avons maintenant des zones distinctes pour chaque étape de l'hospitalisation de l'animal, ce qui améliore sensiblement les aspects de biosécurité. Auparavant, l'admission, les examens et les chirurgies se faisaient dans la même salle. »

Dans un même ordre d'idées, les stalles ont été adaptées aux vaches d'aujourd'hui, qui sont plus grosses, et les bovins de boucherie sont manipulés dans des installations davantage appropriées. « Tout cela a une influence directe sur la qualité de notre enseignement », constate le professeur.

Un quotidien plus agréable

« Le réaménagement de l'Hôpital des animaux de la ferme a entraîné une centralisation des bureaux. Avant, nous perdions un temps fou en déplacements de toutes sortes. Les conditions de travail à la clinique sont nettement meilleures, notamment grâce à l'amélioration de la ventilation. On le ressent au quotidien et le travail est plus agréable », conclut le Dr Desrochers.

Kate Alexander

Les travaux de construction et de rénovation des unités du CHUV ont permis d'améliorer de manière substantielle les services d'imagerie offerts par le Centre hospitalier. De plus, la mise en place de services de résonance magnétique et de tomodensitométrie (CTscan) représente un grand pas pour la Faculté, estime la Dr^e Alexander. Sans compter que la résonance magnétique est la seule pour les animaux au Québec.



On trouvera aussi au nouveau CHUV un service de diagnostic en neurologie. La tomodensitométrie en oncologie, en chirurgie et en médecine interne permettra de poser des diagnostics avec une précision inégalée.

Et les possibilités de recherche sont innombrables, se réjouit Kate Alexander. « Nous pouvons envisager un maximum de possibilités, particulièrement en ce qui concerne les maladies rénales et osseuses », résume la chercheuse.

Vous avez dit moderne ? « Nous étions déjà le seul hôpital vétérinaire à avoir des radiographies numérisées. Depuis le réaménagement, toutes les modalités sont informatisées. Ce qui facilite et favorise le partage des données entre collègues », dit encore M^{me} Alexander.

Sheila Laverty

Un hôpital parmi les meilleurs

La construction du nouvel hôpital des équins a réjoui la Dr^e Sheila Laverty, professeure titulaire au Département de sciences cliniques de la Faculté. En effet, pour cette professeure d'expérience, l'Hôpital des équins se classe parmi les meilleurs centres de référence nord-américains. « Prenez par exemple le tapis roulant, un véritable petit bijou grâce auquel on peut former des vétérinaires et des techniciens hautement spécialisés », souligne la Dr^e Laverty.

« Nous sommes désormais en mesure d'attirer et de retenir des professeurs de renom. Dans un contexte de concurrence des cerveaux, c'est un atout majeur pour le Québec et pour le Canada », ajoute-t-elle.



Maintenir les acquis

Selon la professeure titulaire, si l'enseignement se trouve sensiblement rehaussé par cet hôpital tout neuf, il est maintenant essentiel de maintenir celui-ci à niveau. Or, les fonds manquent. « Il est urgent d'investir pour garder les acquis », conclut la Dr^e Laverty. Notre hôpital a principalement besoin d'un budget pour le maintien et l'entretien des équipements. Nous ne pouvons nous asseoir sur nos lauriers. »

Stéphane Lair

Embauché en 2001 afin d'élaborer un programme de formation en médecine zoologique, spécialement en médecine des animaux exotiques de compagnie, Stéphane Lair aura dorénavant les moyens de ses ambitions ! Car, jusqu'à récemment, il ne disposait d'aucune infrastructure vouée à ce champ d'expertise. C'est donc dans une clinique créée de toutes pièces par l'agrandissement du CHUV que ce spécialiste de la médecine zoologique travaille désormais à l'essor de son domaine.

Une formation améliorée

« La création de la Clinique des animaux exotiques de compagnie améliorera considérablement la formation des futurs vétérinaires », souligne le Dr Lair, puisque les étudiants ont maintenant accès à des cas concrets ainsi qu'à des stages en médecine des animaux exotiques de compagnie.

« Les étudiants diplômés ont aussi l'occasion de se spécialiser à la Faculté même grâce à un internat en médecine des animaux exotiques de compagnie, qui fait partie du programme de résidence en médecine zoologique », ajoute-t-il.

La nouvelle clinique permettra également de concevoir du matériel d'enseignement, se réjouit le Dr Lair.

L'ouverture de la Clinique au CHUV n'est pas étrangère à l'évolution de la discipline. En effet, plusieurs collaborations sont nées entre la clinique du Dr Lair et les services spécialisés du Centre hospitalier ainsi que d'autres unités comme la Clinique des oiseaux de proie. « Avant la mise en place de la Clinique, le manque de visibilité de la médecine des animaux exotiques faisait en sorte qu'un pan entier de la pratique était délaissé par la plupart des vétérinaires, note le professeur. Maintenant, les collaborations nous permettent d'offrir une médecine de deuxième ligne. »

Auparavant, la médecine des animaux exotiques de compagnie était limitée à quelques grandes cliniques montréalaises. Mais la progression de la formation fait en sorte que plusieurs finissants ont intégré ce type de médecine à leur pratique. Par conséquent, la pratique de la médecine des animaux exotiques de compagnie s'est étendue à plusieurs régions et les vétérinaires peuvent maintenant adresser certains de leurs patients à des collègues situés en dehors des grands centres. Aussi, davantage de cliniques vétérinaires de petits animaux vont offrir cette expertise.



chantier évalué à plus de 74 M\$ aura nécessité des efforts humains et financiers hors de l'ordinaire et vous me permettrez de saluer la contribution remarquable des nombreux intervenants qui ont permis de mener à terme ce projet : le gouvernement du Canada, qui nous a accordé une subvention de 35,4 M\$, et le gouvernement du Québec, dont la subvention allouée s'est élevée à 23,9 M\$. Celle-ci s'est doublée, en 2000, d'une somme de 17,2 M\$ pour le soutien à la formation et à la recherche. Au total, la Faculté aura reçu du gouvernement québécois 41,1 M\$. Mes remerciements vont aussi à l'Université de Montréal pour son soutien continu et sa participation financière importante au projet. J'en profite d'ailleurs pour remercier le recteur, Luc Vinet, et toute son équipe.

Je tiens à rappeler que la paternité de ce grand projet revient à mon prédécesseur, le Dr Raymond

Roy, qui ont assuré le démarrage rapide et la progression soutenue jusqu'en mai 2005. Merci également à ses collaborateurs de l'époque, entre autres les Drs Pierre Lamothe et Michel Carrier, qui sont tous deux demeurés activement engagés dans le projet jusqu'à la fin.

J'adresse des remerciements particuliers à l'actuel vice-doyen aux affaires cliniques, le Dr Pascal Dubreuil, ainsi qu'aux membres de la direction du Centre hospitalier, notamment à Richard Poulin et Sylvain De Muys, qui ont veillé au bon fonctionnement de nos installations durant les travaux. J'aimerais en outre exprimer ma gratitude aux employés du CHUV et de la Faculté engagés dans la planification des nouveaux locaux, dans les multiples déménagements et réaménagements, et qui ont assuré la continuité de nos programmes de formation. Quant aux étudiants, je

m'en voudrais de passer sous silence leur patience et leur compréhension durant cette période de grand dérangement.

Je voudrais de plus signaler la contribution des membres de la coalition pour la survie de notre faculté et de son porte-parole, Yvan Loubier. En dernier lieu, merci au gestionnaire du projet, aux architectes, aux ingénieurs, à l'entrepreneur général et à ses employés de même qu'à nos nombreux et précieux collaborateurs de la Direction des immeubles de l'Université pour leur inlassable appui.

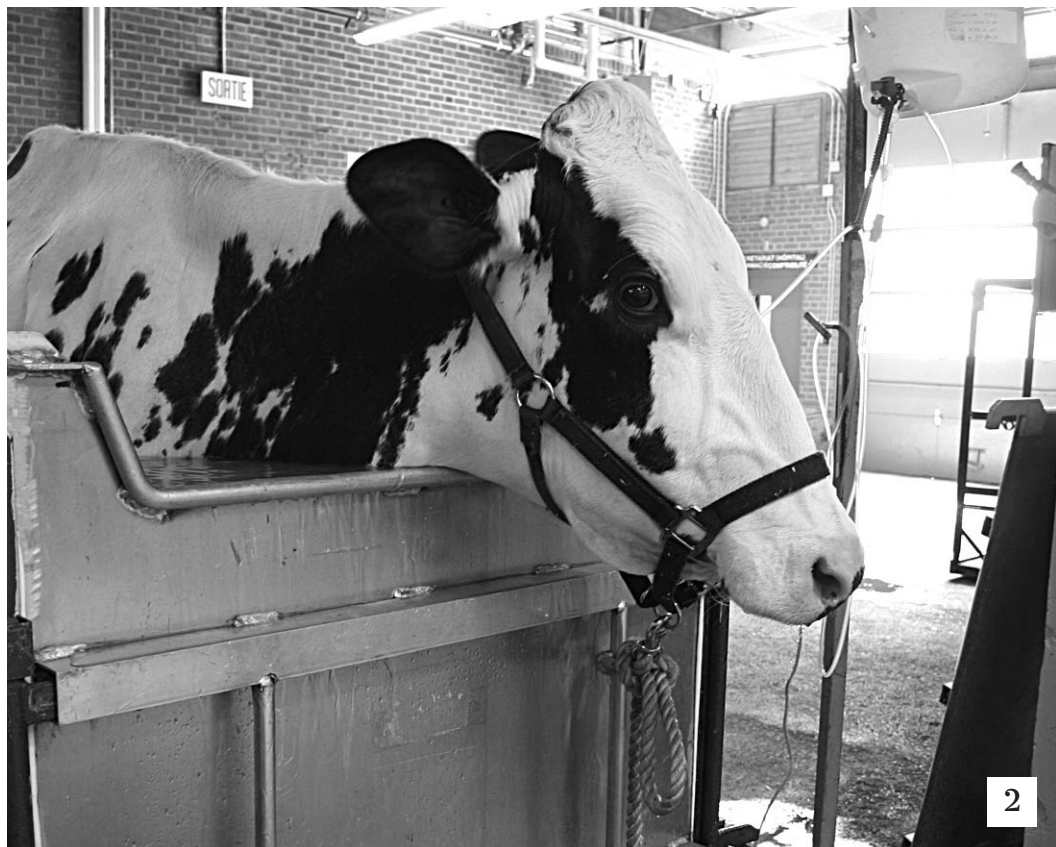
À la lumière des propos du mahatma Gandhi, *On peut juger de la grandeur d'une nation par la façon dont les animaux y sont traités*, je suis convaincu qu'une visite du nouveau CHUV vous permettra de conclure que nous sommes une bien grande nation !

JEAN SIROIS



ACTUALITÉS

LE CHUV EN PHOTOS



1. L'Hôpital des animaux de compagnie peut maintenant compter sur un service de cardiologie. La D^{re} Marie-Claude Bélanger (à droite), assistée de Nicole Kessler, procède à l'examen d'un chien.
2. Cette vache bénéficie d'un traitement dans l'un des deux bains thérapeutiques de l'Hôpital des animaux de la ferme, visant à améliorer les conditions de sa convalescence.
3. Le CHUV est désormais doté d'une clinique des animaux exotiques de compagnie permettant de traiter de nombreuses espèces animales.
4. Plusieurs services communs du CHUV, tels que la pharmacie, ont été centralisés. Sur cette photo, Amélie Dumont se dirige vers un client tandis que Sophie Léger manipule des médicaments.



ACTUALITÉS



5



7



6

- 5. L'ancien hôpital des grands animaux a été entièrement rénové pour loger le nouvel Hôpital des animaux de la ferme. Vue d'ensemble de la zone d'hospitalisation.
- 6. Les D^{rs} Suzie Lemay et Serge Messier ont participé avec enthousiasme à l'inauguration du CHUV. On les voit ici dans la salle d'attente de l'Hôpital des animaux de compagnie.
- 7. La Clinique ambulatoire du CHUV offre des soins vétérinaires directement à la ferme. Sur la photo, une fourgonnette du Service ambulatoire bovin.
- 8. L'Hôpital des équins bénéficie à présent de deux salles de chirurgie pourvues des meilleurs équipements qui soient.



8

LE CHUV EN PHOTOS

BRÈVES

SUBVENTION DE 1 M\$ POUR
LE RÉSEAU QUÉBÉCOIS
EN REPRODUCTION

Bruce D. Murphy, directeur du Centre de recherche en reproduction animale, et ses collègues ont obtenu une subvention de un million de dollars sur trois ans dans le cadre du prestigieux programme *Regroupements stratégiques du Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies* (FQRNT). Le Réseau québécois en reproduction est un réseau interuniversitaire qui regroupe 23 membres permanents, 27 membres associés ou collaborateurs et plus de 100 étudiants à la maîtrise ou au doctorat et des stagiaires postdoctoraux issus notamment de l'Université de Montréal, de l'Université McGill, de l'Université Laval et de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ce programme de financement du FQRNT a pour objectif d'appuyer et de favoriser la création de pôles d'excellence en recherche universitaire dans des secteurs névralgiques pour le développement du Québec.

L'ACDI ALLOUE 1 M\$ POUR LA
COOPÉRATION AVEC MADAGASCAR

Le 30 novembre dernier, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) a alloué un million de dollars à la Faculté pour un projet de coopération avec l'Université d'Antananarivo, à Madagascar. C'est le secrétaire d'État à l'Agriculture, Christian Paradis, qui a annoncé au nom de Beverley Oda, ministre de la Coopération internationale du Canada, la nouvelle aux côtés du doyen Jean Sirois et de Suzanne Boivin, coordonnatrice de projets à l'Unité de santé internationale de l'Université de Montréal.



Normand Larivière

Sous la direction de Normand Larivière, le projet « La santé animale pour la santé populationnelle » vise à accroître la sécurité alimentaire des Malgaches en favorisant l'échange de connaissances sur les pratiques vétérinaires et les soins à prodiguer au bétail, contribuant ainsi à une plus grande stabilité des approvisionnements alimentaires. Pour ce faire, les participants au projet auront comme objectif de développer, en collaboration avec les différents intervenants concernés, la capacité de la filière vétérinaire de l'Université d'Antananarivo d'offrir des programmes de formation en médecine vétérinaire adaptés aux besoins des agriculteurs malgaches. Ces programmes devraient inciter ces agriculteurs à utiliser une part appropriée de leur production animale pour l'alimentation de leur famille.

HONNEURS ET DISTINCTIONS

John Morris Fairbrother, gagnant du Prix du diagnosticien 2007 au congrès du Réseau canadien des travailleurs des laboratoires de santé animale.

Diane Blais, lauréate du Prix humanitaire 2007 de l'Association canadienne de médecine vétérinaire.

Bertrand Lussier, gagnant du prix du meilleur enseignant de deuxième année 2006-2007.

Louis M. Huneault, lauréat du prix Pfizer Carl J. Norden d'excellence en enseignement 2006-2007.

Josée Harel, lauréate du prix Pfizer d'excellence en recherche 2006-2007.

INITIATION AU LEADERSHIP
VÉTÉRINAIRE : C'EST REPARTI !

Vu le succès qu'elles ont connu l'automne dernier, les formations d'initiation au leadership vétérinaire (ILV) seront de nouveau données au Centre Jouvence, du 22 au 24 septembre prochain. Le comité d'organisation travaille activement depuis plusieurs mois déjà à la tenue de ces séances, qui ont pour but principal de développer des capacités en matière de communication, de travail d'équipe et de savoir-être chez les étudiants de première année.

La Faculté inaugure le Pavillon
de santé publique vétérinaire

Une masse critique d'experts sont désormais réunis sous un même toit



Michel Bigras-Poulin devant le nouveau Pavillon de santé publique vétérinaire, situé au 3190, rue Sicotte

Un nouveau partenariat privilégiant une approche globale en santé publique est désormais réalité grâce au nouveau Pavillon de santé publique vétérinaire, inauguré à Saint-Hyacinthe le 2 mai dernier.

Ainsi, des professeurs de la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) et des experts de l'Agence de la santé publique du Canada et de l'Agence canadienne d'inspection des aliments pourront mieux collaborer puisqu'ils travailleront sous un même toit.

« Nous pourrions beaucoup mieux faire le lien entre tous les intervenants qui s'intéressent à la santé publique en médecine vétérinaire », se réjouit Michel Bigras-Poulin, qui dirige le Groupe de

recherche en épidémiologie des zoonoses et santé publique de la FMV.

Il faut dire, comme l'a rappelé le doyen de la Faculté, Jean Sirois, à l'inauguration, qu'« une bonne part des grands enjeux en santé publique comportent un volet lié à la santé des animaux ».

Si ce volet n'est pas toujours à l'avant-scène, il n'en est pas moins crucial pour la santé humaine puisque près de 80 % des maladies émergentes qui nous affectent ont des origines animales. Il suffit de penser à la grippe aviaire, au SRAS, au virus du Nil occidental ou à la rage.

Alors que certains chercheurs du Pavillon sont des experts en alimentation – ce que M. Bigras-Poulin appelle la « tranche de

steak » –, d'autres se penchent plus précisément sur les liens entre l'être humain, l'animal et l'environnement, incluant la pollution agroalimentaire.

Pour M. Bigras-Poulin, le fait de rassembler en un même lieu une masse critique de spécialistes en épidémiologie – environ une quinzaine – permettra d'atteindre un niveau d'efficacité inégalé. « Si une épidémie se déclarait, nous serions prêts. »

Le bâtiment, d'une superficie totale de 2150 m², a été entièrement rénové afin d'accueillir les chercheurs. Ce nouveau pavillon est une des constituantes de la nouvelle École de santé publique de l'UdeM.

À la mémoire de Régina De Vos

Aidez-nous à réaliser son rêve !

En septembre 1980, Régina De Vos souhaitait devenir médecin vétérinaire. Elle avait de grandes ambitions. En effet, elle rêvait, ses études terminées, de consacrer quelques années de sa vie aux plus démunis en parcourant le tiers-monde... Malheureusement, Régina De Vos n'a pas eu la chance d'atteindre ses buts. En janvier 1982, la maladie l'a emportée.

Afin d'honorer sa mémoire et pour que son rêve devienne réalité, famille et amis ont créé la Fondation Régina De Vos, qui a été dissoute en 2006 pour laisser place au Fonds Régina De Vos à la Faculté de médecine vétérinaire. Ce fonds, dont le capital est inaliénable, vise à promouvoir l'intervention de la médecine vétérinaire comme moyen de protection et d'amélioration de la santé humaine, notamment par la participation à des programmes de recherche, d'enseignement ou d'information ayant

trait à la prévention, au dépistage, au diagnostic ou au traitement de maladies animales susceptibles d'affecter la santé humaine, et ce, parmi les populations jugées dans le besoin. Des bourses seront accordées pour des projets s'inscrivant dans cet axe.

Voici, à titre d'exemples, certains des projets soutenus par le Fonds :

1. formation interprofessionnelle (médecin-vétérinaire) et interculturelle (Québec-Sénégal) sur la rage au Sénégal ;
2. programme de contrôle des populations canines et de lutte contre la rage au Guatemala ;
3. mise en place d'un stage interdisciplinaire en santé publique au Sénégal ;
4. appui et évaluation d'un programme de contrôle des populations canines en Inde.

Une campagne de financement est en cours pour augmenter le capital de ce fonds et offrir ainsi un plus grand nombre de bourses. Nous vous invitons donc à souscrire généreusement au Fonds pour que, par votre intermédiaire, le rêve de Régina puisse prendre forme.

Pour contribuer au Fonds Régina De Vos, veuillez remplir le formulaire situé sur la quatrième de couverture de ce numéro de *Médecine vétérinaire* et cochez la case « Fonds Régina De Vos ».

Faites parvenir votre don à
l'adresse suivante :

Fonds Régina De Vos
Bureau de développement
Faculté de médecine vétérinaire
C.P. 5000
Saint Hyacinthe (Québec)
J2S 7C6

Au nom de Régina, merci infiniment !

La générosité d'une donatrice au service de la recherche

Première remise de la bourse Lucie-Besner à la Faculté de médecine vétérinaire

Le 1^{er} mai, plusieurs membres de la Faculté de médecine vétérinaire, ainsi que des amis et des membres de la famille de Lucie Besner étaient réunis pour souligner la première remise de la bourse Lucie-Besner. M^{me} Besner a voulu appuyer la profession que son père exerçait, la médecine vétérinaire, en créant une bourse consacrée à la recherche. Cette bourse vise à soutenir un étudiant de deuxième ou de troisième cycle dont le projet porte sur les zoonoses.

Une bourse grandement appréciée

L'excellence du dossier de Marycruz Dominguez Punaro a valu à l'étudiante au doctorat (option microbiologie) la première bourse Lucie-Besner, d'une valeur de 5000 \$. Dans sa recherche, M^{me} Dominguez Punaro étudie le développement de la septicémie et de la méningite causées par *Streptococcus suis*, un important agent de zoonose, en utilisant des muridés.

La doctorante se dit très heureuse d'avoir reçu cette bourse : « Elle représente non seulement la reconnaissance de mon travail, mais aussi l'importance accordée à mon projet de recherche. De plus, elle témoigne de la qualité de l'ensemble de la recherche qui se

fait au laboratoire S. suis, qui est dirigé par le D^r Marcelo Gottschalk. Ajoutée à une bourse du CRSNG, qui vient à échéance en avril 2009, cette généreuse contribution m'aidera grandement à poursuivre mes études de doctorat avec plus de quiétude. »



M^{me} Dominguez Punaro, étudiante au doctorat, et Lucie Besner

Émile Bouchard et Josée Daigneault ont fait une contribution au moyen d'une assurance-vie



Josée Daigneault et Émile Bouchard entourés de leurs enfants et leurs parents, lors de l'annonce de leur don planifié à la Faculté de médecine vétérinaire. De gauche à droite : Félix Bouchard, Marie-France Bouchard, Émile-Maxime Bouchard, Bernard Daigneault, Paulette Brossard, Josée Daigneault, Émile Bouchard, Marie-Claire MacBeth et Suzanne Bouchard.

Plusieurs collègues, amis et membres de la direction de l'Université étaient réunis, le 27 mars dernier, pour souligner le don planifié de 500 000 \$ fait au moyen d'une assurance-vie par le D^r Émile Bouchard et sa con-

jointe, la D^{re} Josée Daigneault. Diplômé de la Faculté de médecine vétérinaire (FMV), le D^r Bouchard est directeur du développement et des relations avec les diplômés à la Faculté et la D^{re} Daigneault, aussi diplômée

de la FMV, est chef des services vétérinaires chez Pfizer Canada.

« Donner est une façon de rendre ce qu'on a reçu. Josée et moi avons beaucoup reçu grâce à notre éducation. À notre tour, nous souhaitons contribuer à l'essor de l'enseignement universitaire au Québec en améliorant les conditions d'études en médecine vétérinaire », a résumé Émile Bouchard. Le couple a discuté de son geste avec ses quatre enfants, qui « nous ont totalement appuyés ».

Méconnu, le don planifié est un outil à la portée de ceux et celles qui désirent donner tout en protégeant leurs héritiers, a rappelé Chantal Thomas, directrice des dons majeurs et planifiés au Bureau du développement et des relations avec les diplômés de l'Université. En effet, en « créant un capital » dans le but de donner, il est possible de profiter d'avantages fiscaux prévus par les lois relatives au fisc et aux dons, en recevant un reçu pour le paiement des primes ou en laissant un reçu pour le montant du capital-décès.

Un geste concret pour faire avancer la cause qui nous tient à cœur !

« C'est donc de valeur ! » entend-on souvent lorsqu'il est question de maladies, d'injustice, de pauvreté, de cataclysmes, d'espèces animales menacées ou d'abandon d'animaux. Il y a tant de problèmes en ce bas monde, je le concède. Cependant, une fois qu'un problème est énoncé, il ne suffit pas d'en parler et d'attendre que les autres ou que le gouvernement fassent quelque chose. Il faut aussi agir soi-même. C'est ce que j'ai décidé de faire.

J'ai toujours été sensible au bien-être des animaux, et ce, depuis mon enfance. Cet intérêt m'a certes influencée dans le choix de ma profession. Ma formation de médecin vétérinaire m'a permis de soulager les souffrances de nombreuses bêtes. La médecine vétérinaire m'a aussi fait prendre conscience d'un problème qu'aucun médicament ou aucune intervention médicale ne peut traiter : l'abandon des animaux de compagnie. Quoi de plus frustrant pour les médecins vétérinaires que de devoir euthanasier un animal jeune et en santé parce que son propriétaire déménage ?

Devant cette situation, j'ai choisi de réagir. Tout d'abord, j'ai mis sur pied avec d'autres étudiants Le Refuge de la Faculté de médecine vétérinaire. Toutefois, je me suis rapidement rendu compte que les bonnes intentions ne suffisaient pas et que l'argent, c'est le nerf de la guerre ! C'est pourquoi, depuis 2003, je fais un don récurrent au Refuge et au Fonds de bien-être des animaux d'enseignement de la Faculté. Au fil de mes échanges avec le Bureau du développement et des relations avec les diplômés de l'Université, j'ai découvert un autre type de don : le don planifié.

Après réflexion, j'ai décidé de faire un don planifié au Refuge de la Faculté. J'ai pris cette décision, car je souhaite soutenir une cause qui m'est chère. En effectuant ce don, je me suis fait un cadeau à moi-même, celui de pouvoir dire que j'ai contribué à changer les choses.

Nous n'avons pas tous les mêmes intérêts à cœur et c'est tant mieux ! Chacun est libre de défendre la cause en laquelle il croit. Nous n'avons pas tous non plus les mêmes moyens. Chacun est aussi libre de faire sa part en fonction de ses moyens. Chaque geste, chaque don si petit soit-il compte. « C'est donc de valeur... Oui, mais c'est de jour en jour un peu mieux. » Et, vous aussi, vous pouvez faire bouger les choses. À vous d'opter pour la cause de votre choix ! D^{re} JOSÉE DUPRAS

Invitation : retrouvailles à la Faculté de médecine vétérinaire

Vendredi 3 octobre 2008

Pour une deuxième année de suite et sur le thème « La grande visite », les diplômés de médecine vétérinaire sont invités à une journée d'échanges, de visites organisées et de présentations qui sera clôturée par un cocktail et un repas.

Cette journée est préparée avec grand soin par le personnel de la Faculté. Les diplômés de toutes les promotions pourront renouer avec leur *alma mater*. Ils auront l'occasion de visiter les nouveaux locaux du CHUV, prendre connaissance des changements apportés aux programmes et se renseigner sur la recherche et les services de diagnostic. Une occasion à ne pas manquer pour ceux qui s'intéressent au développement de la médecine vétérinaire. Un mot de bienvenue tout spécial à la classe de 1968 qui fêtera ses 40 ans de promotion !

Les diplômés de la Faculté recevront une invitation personnelle par la poste à la fin de l'été.

Lieu : 3200, rue Sicotte, à Saint-Hyacinthe

Cout : 75 \$ par personne

Détails et réservations : Diane Lussier,

450 773-8521, poste 8282,

ou diane.lussier@umontreal.ca



DÉVELOPPEMENT

Merci aux nombreux donateurs

Dons reçus entre le 1^{er} avril 2007 et le 1^{er} avril 2008. Montants versés en cours d’année seulement. La Faculté de médecine vétérinaire de l’Université de Montréal remercie chaleureusement toutes les personnes et les entreprises qui ont contribué à son développement et tient à souligner l’apport exceptionnel des donateurs dont le nom figure ci-dessous.

100 000 \$ et plus



23^e Congrès mondial de buiatry (Québec)



Pfizer Santé animale

De 50 000 \$ à 99 999 \$

Cara Operations Limited
Fédération des producteurs d’œufs de consommation du Québec

De 25 000 \$ à 49 999 \$

Aliments pour animaux domestiques Hill’s Canada inc.
Elanco santé animale
Fondation Régina De Vos
Medi-Cal Royal Canine Veterinary Diets
Merial Canada Inc.
Procter & Gamble Inc.

De 10 000 \$ à 24 999 \$

Aliments Maple Leaf inc.
Besner, Lucie
CDMV Inc.
Coop fédérée (La)
Couvoir Boire & Frères
Laboratoires Charles River Services précliniques Montréal inc.
Nestlé Purina Pet Care

Syndicat des producteurs d’œufs d’incubation du Québec
Vita Distribution - 9170-5475 Québec inc.

De 5000 \$ à 9999 \$

Agri-Marché inc.
Boehringer Ingelheim (Canada) Ltd.
Centre d’insémination artificielle du Québec
Clonagen inc.
Elsevier Canada
Équipements vétérinaires Matvet inc.
Favorite ltée
Jefo Nutrition inc.
Lallemand inc.
Mike Rosenbloom Foundation
Mondou pour les animaux
Novartis Santé animale Canada inc.
Ordre des médecins vétérinaires du Québec
REEE
Restaurant Normandin
Vétoquinol Canada
Wyeth Santé animale

De 1000 \$ à 4999 \$

Alpharma inc.
Amnotte, Éric
Animal Welfare Foundation of Canada
Baril, Francine
Barnabé-Légaré, François
Barrette, Daniel
Bayer Inc.
Béland, Ghyslain
Bélisle Solution-Nutrition inc.
Blais, Diane
Bouchard, Émile fils
Chabot, Alexandre
Clark, Joan
Craig, François
Dagenais, Édouard
Daigneault, Josée

Descôteaux, Luc
Doré, Monique
Dupras, Josée
Fairbrother, John Morris
Fédération des producteurs de porcs du Québec
Ferme St-Zotique ltée
Fondation du salon de l’agriculteur du Québec
Girard, Christiane
Hôpital vétérinaire général M.B. inc.
Institut national de santé animale (INSA) MAPAQ
Intervet Canada inc.
Isoporc inc.
Laboratorios Hipra S.A.
Laka (1994) inc.
Lalande, Sylvain
Leduc, Pierre C.
Longpré, Yvan
Lord, René
Maskatel inc.
Messier, Bernard
Messier, Serge
Ministère des Finances du Québec
Multivet international inc.
Nutri-CEuf inc.
OvateL
Patoine et Frères inc.
Probiotech inc.
Quessy, Sylvain
Réal Côté inc.
Roy, Clermont
Roy, Martin
Schering Canada Inc.
Sirois, Jean
Sirois, Yolande L.
SPCA Canadienne
Tétreault, Denis
Witmeur, Ethel

De 500 \$ à 999 \$

Arsenault, Richard
Banville, André
Bélanger & Bouchard S.E.N.C.
Bellavance, Michel
Bergeron, Joël

Carrier, Michel
Chénier, Michel
Cornaglia, Estela
De Jaham, Caroline
Deuvtletian, Serge
Dion, Martin
DS@HR inc.
Dubé, Louis-Paul
Dupuis, Norman
Gagné, Marie-Claude
Gagné-Boutet, Magali
Groupe CGI inc.
Honda Casavant
Joncas, Mireille
Laboratoire d’expertise en pathologie animale du Québec
Lacasse, Réjean
Lalonde, René
Lussier, Bertrand
Noël, Yvon
Paradis, Manon
Pascale Cauchi inc.
Phibro Animal Health Ltd.
Smith, Maurice
Théoret, Raynald
Tremblay, Armand

De 250 \$ à 499 \$

Archambault, Marie
Baillargeon, Paul
Banon, Marcel
Beauregard, Michel
Boisclair, Guy
Bouchard, Gilles
Bouchard, Isabelle
Bouillant, Alain
Bourassa, Roch
Boutin, Mario
Breault, Michel
Cardinal, Louis
Charbonneau, Renée
Charrette, Guylaine
Charrette, Robert
Chénier, Sonia
Choinière, Martin
Clinique vétérinaire Lyne Fontaine enr.
Coutu, Élise
Crête, Jean-Guy

Dupont, Andrée
F. Ménard inc.
Fitzgerald, Guy
Fontaine, Lyne
Fréchette, Daniel
Gadbois, Pierre
Girard, Manon
Grenier, Micheline
Jetté, Valérie
Johnston, William S.
Klopfenstein, Christian
La Great-West compagnie d’assurance-vie
Lair, Stéphane
Lamarre, Jean
Lavallée, Louise
Lebel, Jack L.
Lefort, Mario
Michaud, Suzanne
Mignault, Michel
Mongeau, Jean-Denis
Moreau, Alain
Morin, Denis
Morin, Gilles U.
Perreault, Jean-Yves
Perron, Marjolaine
Quigley, Edwin
Rioux, Bertrand
Roch, Ghislaine
Rocheleau, Michel
Rompré, Julien
Shur-Gain
St-Jacques, Dominique
Subaru Saint-Hyacinthe
Tarte, Yves-Germain
Trépanier, Claude
Van Calsteren, Jacqueline
Vigneault, André
Villeneuve, Gaétan
Vincent, Jean-Pierre

Moins de 250 \$

Nous tenons également à remercier les 386 donateurs de moins de 250 \$, diplômés, particuliers ou membres du personnel de la Faculté. Leurs contributions s’élèvent à 39 351,28 \$.

Oui ! Je donne à la Faculté de médecine vétérinaire

Nom et prénom

Titre

☐ Fonds Régina De Vos

☐ 50 \$ ☐ 100 \$ ☐ 150 \$ ☐ 250 \$ ☐ 500 \$ ☐ 1000 \$ ☐ _____ \$ (autre)

pendant _____ 1, 2, 3, 4, 5 ans, pour une contribution totale de _____ \$.

☐ Visa ☐ MasterCard

Numéro de la carte _____ Date d’expiration _____

☐ Chèque (libeller à l’ordre de l’Université de Montréal)

Signature _____ Date _____

☐ Je ne désire pas que mon nom figure sur la liste des donateurs (don anonyme).

Adresse professionnelle

Téléphone

Télécopieur

Courriel

Adresse de résidence

Téléphone

Télécopieur

Courriel

Préférence de correspondance ☐ résidence ☐ bureau



Merci de votre généreuse contribution.

Prière de retourner le formulaire à :
Jacynthe Beauregard
Conseillère en développement
Faculté de médecine vétérinaire
Université de Montréal
C.P. 5000, Saint-Hyacinthe QC J2S 7C6

Pour plus d’information, communiquez avec le Bureau de développement de la Faculté de médecine vétérinaire au 450 773-8521 (poste 8552), par télécopieur au 450 778-8146 ou visitez notre site Internet au <www.medvet.umontreal.ca>.